

1

- Assied-toi là. Là! Pas là : là. Toi tu es là. Et il y a moi. Tu fais ce que je dis.
- Première chute !
- *Toi tu es là. Et il y a moi. Tu fais ce que je dis.*
- C'est du ping-pong?
- On n'est pas au Crazy Horse!
- Deuxième chute !
- *J'emmerde le monde entier qui me jette.*
- Chacun ses hobbies. Choc hobby choc
- *J'ai du mal à vider mon sac.*
- Hobby lobby job.
- Juju jobby hob.
- Troisième chute !
- *Il y a anguille sous roche.*
- Bloqué. Verrouillé. Pas connexion.
- Connexion.
- *Sur une île déserte on va pas à Carrefour mais on va à la chasse.*
- Mail-shot.
- Clac.
- Mail-shot.
- Clac.
- Ping.
- Ça vous bousille l'PDG !

- Flash back.
- Quatrième chute !
- *Cellule emploi.*
- Arrête de broyer du noir. Tu as le blues?
- *Technique Recherche Emploi.*
- Dites ce qui va va pas va : ai-je droit au bonheur? Voulez-vous un café?
- *T.R.E. Technique Recherche Emploi.*
- Donc tu cherches du boulot.
- Cinquième chute !
- *Dans ma tête je te maintiens le non. Il y a eu un hic je me suis enfuie. Le pire sans raison. Je veux savoir! Si je pouvais éviter la solitude.*
- La tête hors de l'eau!
- Répétez après moi.
- Sixième chute !
- *J'ai droit au bonheur comme tout le monde. Je vais finir par croire que non.*
- Êtes-vous vraiment vieille? Vous avez la fièvre? Vous êtes enfoncée dans votre colonne vertébrale, voilà la vérité. Vous devriez être tirée à quatre épingles.
- Sixième chute !
- *Ici ça fait un peu chambre d'hôpital. Luminosité, éclat, transparence, harmonie. A quel point on est rien.*
- Ça tient à un bouton de sonnette. Laisse-toi aller. Tu souffres? Tu sonnes. Ça va mieux?
- Pas très solide. Faut pas compter sur vous pour enfoncer un clou.
- Le client a toujours raison.
- Vous avez déjà utilisé une tronçonneuse? Parlez-vous anglais?
- Septième chute !
- *Quelquefois on ouvre l'oeil au mauvais moment. C'est pas un choix c'est inconscient.*
- Vous devriez être assistante sociale.
- Huitième chute !

- *Deuxième étage, chats, oiseaux asexués. Premier étage, princesse en robe d'époque. Le propriétaire travaille pour la bourse de New York. Rez-de-chaussée, une femme qui n'est plus aimée règle ses problèmes par la force.*
- La musique humaine, la musique humaine, cherchons ensemble la musique humaine. Après ? L'insomnie. Ici, nous sommes dans un club privé, chérie, pas à l'École Navale : au pressing. C'est ça le déclic.
- Vous avez du boulot?
- Neuvième chute !
- *Celui-là il me prend pour une conne.*
- L'homme se base sur son instinct. Et la sécurité. Sécurité et insonorisation. Ici vous êtes vraiment chez vous. Combien ça coûte ? Ne vous affolez pas.
- Dixième chute !
- *Dans six mois vous allez me demander de faire la cuisine. Des claques. J'ai toujours été très partageuse jusqu'à donner mon corps mais je ne suis pas une roue de secours.*
- Couteau à viande petit couteau petite fourchette hors d'oeuvre à poisson fourchette à gâteau cuillère. La dernière prise est toujours la bonne.
- Mets-toi là. Chérie reste à ta place. Fascinante.
- C'est le mot, fascinante.
- C'est pas la mer à boire.
- Onzième chute !
- *Je ne sais pas finir, comme si c'était la mer à boire. C'est moi qui cloche.*
- Vous aimez les vêtements? La routine, ça vous pèse? Votre vie n'a pas de sens? Vous êtes une chienne ? Vous aimez ça?
- Douzième chute !
- *J'ai mal au dos. Ma pensée est fixée sur cette douleur. Une douleur insupportable. Il faut que le dos se recolle pour que je puisse penser.*
- Vous aimez ça.
- Treizième chute !
- *Tu ne peux pas me comprendre. Je veux être tranquille. Une vieille, tranquille.*
- Votre mission c'est quoi? Être acceptable.
- Vous êtes en mission mais vous n'êtes pas le centre du monde.

- Quatorzième chute !
- *Je travaille avec les doigts, je gratte avec une fourchette.*
- Prend une chaise, chérie, ça emmène très loin. Sans chaise on tombe dans la métaphysique. Allez! Monte là-dessus! Tu es infirme? Tu ne peux pas monter? Pas de jambes? Regarde-toi. Tu es en face de ta pensée? Tu colles à ta pensée. Tu penses : je vais faire quelque chose?
- Quinzième chute !
- *Accident de travail. Je craque, c'est ça le problème. A force de trop penser, on craque. On arrête de rigoler et on passe à la violence.*
- Vous êtes là pour boucher les trous. Un numéro.
- Seizième chute !
- *Tous les jours une tartine de merde! Attention, j'ai mes limites!*
- Qu'est ce qui se passe, chérie? Posons-nous la question : qu'est-ce qui se passe? Le Directeur? Tu veux voir le Directeur? Tu auras le bâton.
- Dix-septième chute !
- *Moi aussi je peux vous apporter des informations. Comme par hasard j'étais à la fenêtre et je vois ma fille me faire des signes. Je la dénonce.*
- Vous avez des droits mais je souhaiterais que vous ne vous ne trompiez pas de personne.
- Nous sommes là pour trouver des solutions. Assied-toi.
- Vous ouvrez la fenêtre et ça vous fait mal au coeur?
- Dix-huitième chute !
- *Regarde comment je suis. Je vis mais je suis morte. Vous, vous êtes aveugle et vous écoutez pas. Un huissier. Je suis pas un numéro. Vous connaissez tout de ma vie?*
- Derrière cette armure vous êtes une femme. Vous savez où vous mettez les pieds? La violence n'est pas la solution. Vous avez toujours ce sale regard? Racontez.
- Si les choses ne se font pas normalement avec toi c'est qu'il y a une raison.
- C'est ça. Vous accomplissez votre devoir.
- Dix-neuvième chute !
- *Regarde comment je suis. Je bougerai pas d'ici.*
- Tu te crois à la guerre?

- Vous voulez savoir pourquoi? Je peux vous répondre : ma position ne me permet pas de répondre.
- Cela me répugne autant qu'à toi.
- Vingtième chute !
- *Carte blanche à ces gens-là.*
- Vous avez toujours cette petite robe jaune? Vous sentez l'eau de Cologne et la bière.
- Ne t'inquiètes pas, chérie : je suis là. Tiens le coup.
- Vingt-et-unième chute !
- *Une machine. Même pas un faux choix : il n'y a plus de choix. J'ai du mal à vider mon sac. Je passe de la nullité à la confiance. Trop longtemps que j'ai pas dormi. Obsession à plein temps. 24 heures sur 24. La minute après minuit, il n'y en a pas. Est-ce que je me suis mal vendue, patron?*
- Ne craignez rien. Derrière la porte, il y a une lueur. Il suffit d'avancer vers la lumière. Ensuite vous rencontrez le Directeur. On vous attend au tournant.
- Avec de la chance, tu mets un pied dans le travail.
- Mais attention ! Pas d'affinités avec le client! L'amour rend aveugle.
- Vingt-deuxième chute !
- *Est-ce que j'ai commis une erreur? Le pire c'est de ne pas connaître la raison. Peut-être que je suis trop grosse. Comment ça va se passer?*
- Vous êtes une serpillière.
- Va te faire essorer.
- Ça fait chambre d'hôpital ici, vous ne trouvez pas? Vous avez les qualités requises mais il manque une corde à votre arc.
- Ce que tu fais est nul mais je suis prêt à être charitable.
- Il faut retoucher votre image. Croyez-moi : j'ai l'oeil exercé. Il doit bien y avoir une note d'originalité en vous - le problème, c'est la perception des choses : elle change tout le temps.
- Accident. Réanimation. Éviter de penser. Ça tient à un bouton de sonnette.
- Comment vous sentez-vous?
- Vingt-troisième chute !
- *Bien. Mieux. Encore pas très solide.*

- Faut que ça rentre à coups de marteau. Il faut pas que le dos soit voûté. Il faut les jambes arquées. Au début, c'est physique. Après on voit l'intelligence.
- Allez! Fonce, chérie! Si tu dis la vérité tu es dans une sacrée merde.
- Vingt-quatrième chute !
- *Je m'occupe que des autres parce que moi...Toujours la frontière du portefeuille Je vous conseille de devenir light. Frustrée ou light?*
- Vingt-cinquième chute !
- *Dès qu'on est en bas de l'échelle, les rapports humains se compliquent.*
- Deux minutes de silence.
- Vingt-sixième chute !
- *Le regard que tu portes sur moi je ne le connais pas. Je m'aplatis? Je réagis? Je suis née au Père-Lachaise. J'ai été violée à huit ans. Excusez-moi je me suis trompée : à quinze ans. Non : à seize.*
- Mets-toi là reste à ta place on fait le tri.
- Nous allons repenser le classement.
- Faut être précis sinon il sort n'importe quoi.
- Vous aimez la cuisine?
- Vingt-septième chute !
- *Rouge speed, gris fade. Des gens passent par là. C'est le noir total. Je suis naïve au point de ne rien savoir sur la couleur. Je ne vous vois plus. Ce que je vois c'est la mort. Des arbres - des pins, des eucalyptus -, des petits chemins de terre. Un vert argenté, gris - les oliviers. Le ciel est très bleu, la mer vert-bleu. Le ciel est toujours dégagé, le sable très jaune, les fruits très sucrés. La nuit, je passe des heures à regarder le ciel.*
- Tu peux plus te baisser, chérie?
- Elle ne peut pas se baisser, elle ne travaille pas, elle ne touche à rien.
- On n'est pas grand chose sur terre : une mouche, une poussière.
- A force de trop penser elle craque.
- Trier.
- Nettoyer.
- Démonter.
- Remonter. Installer.

- Ranger. Emballer.
- Vingt-huitième chute !
- *Porter. On oublie toujours ce mot. Porter votre vie, votre fardeau. Qui sort? Qui rentre? Extinction des lumières. La peau, les limites de la peau. Je vais te faire la peau .*
- Vous dépassez les limites.
- Vingt-neuvième chute !
- *Des dahlias, des lapins, la couveuse avec les poussins. Grand-Père avec ses sabots et la paille dedans, le bidon de lait à la main. Je n'entends plus les bruits de l'enfance.*
- Ça glisse soudain ça glisse plus. On ne veut pas de toi.
- Avez-vous l'impression d'être une sardine en boîte ou une femme ?
- Ce coup-ci tu vas te casser la gueule.
- Trentième chute !
- *Sur une île déserte c'est pareil. L'étendue, l'émotion, l'espace pour soi. Soudain, l'impression d'être attachée. Ça ne glisse plus. Qu'est-ce qui se passe? Vous ne voulez plus de moi?*
- Bossez et fermez-la.
- Trente-et-unième chute !`
- *Je comprends. J'ai perdu mon temps. Il y a un hic. Pincez-moi. Je veux savoir! Pourquoi cette cassure.*
- Ça te plaît. Tu vas te retrouver seule.
- Plouf. Le plus dur c'est de rentrer dans l'eau.
- Trente-deuxième chute !
- *Je peux pas aller plus bas.*
- Tu veux t'en sortir ?
- Vous voulez vous faire croire que vous voulez vous en sortir. Je dis ça pour vous aider.
- Tu as des visions ou quoi?
- Trente-troisième chute !
- *Le boss a disparu?*
- Bonjour chérie ! Une heure dix qu'on te regarde. Je vais enlever mon pantalon et m'occuper de ton cas. Si tu continues, quelqu'un va entrer dans ton casier. Je vais t'orienter.

- Vous parlez anglais?
- Trente-quatrième chute !
- *Châtelailon (Charente-Maritime), c'est par là?*
- Continue.
- Trente-cinquième chute !
- *Mes journées sont pleines à craquer. Restons modestes. Franchement oui. Restons sur terre. Des cartes à crédit mais pas d'amour. Le ciel dans une petite salle de bains.*
- Une femme délaissée ne domine plus ses désirs. Ses enfants deviennent des silhouettes. Son mari est insignifiant mais il dégage la force des hommes malléables. Aujourd'hui tout le monde s'habille comme les sportifs. Si l'homme vainc le travail, il devient invincible. Qui porte la culotte?
- Vous devriez porter une canne.
- Tu es faite pour vendre des vêtements, pas pour les porter.
- On choisit à votre place pour que vous plongiez dans l'action. De quoi l'avenir est fait? Vous allez me le rappeler.
- Trente-sixième chute !
- *Le dos est cassé. Carrément cassé. La douleur est de plus en plus vive.*
- On ne joue plus?
- Trente-septième chute !
- *Non, on ne joue plus. Vous ne pouvez pas comprendre. Je me retire. Je veux être tranquille.*
- Votre mission c'est d'être acceptable. Vous êtes ici en mission. Lancez-vous. Vous êtes en direct. C'est angoissant, très serré mais ça vit.
- Tu devrais mâcher du papier, chérie. Tu m'écoutes?
- Trente-huitième chute !
- *Cette lumière me fait penser à la fin du monde.*
- Arrête de rigoler, tu vas tomber! Elle va tomber !
- C'est mon devoir de vous dire ça : les choses ne se font pas normalement.
- Tu veux voir le Directeur? Tu auras le bâton.
- Trente-neuvième chute !

- *Comme par hasard j'étais à la fenêtre : je vois ma fille qui fait des signes. J'ouvre la fenêtre et j'entends : "Je suis moi. Je viens de naître. J'ai cassé ma coquille." La lune a fait une rotation de plus, bon, qu'est-ce que ça change? Il est où le problème?*
- L'automatisme, quelle horreur! Dans le double vitrage, il y a deux vitres. Entre les deux vitres il y a le vide.
- Tu fermes la fenêtre, tu es chez toi.
- Ne sortez pas.
- Mets-toi là. Reste à ta place.
- Vous avez déjà pensé à vous foutre en l'air?
- Quarantième chute !
- *J'ouvre une parenthèse et je la referme immédiatement : c'est un entretien d'embauche?*
- Penche-toi encore un peu.
- Quarante- et- unième chute !
- *Pour apprendre comment marche la machine je la mets moi-même en panne. Je me penche sur la bécane et je trouve la panne. Je trouve tout le temps la panne. C'est pas la machine qui va me tuer. Pour apprendre comment je marche, je me mets en panne. Je me penche sur moi-même et je trouve la panne. C'est pas moi qui vais me tuer. Je me penche sur la machine.*
- Monte là-haut et plonge!
- Quarante-deuxième chute !
- La nuit, je monte là-haut, sur le toit, et je cherche, malgré le froid, la pluie qui tombe. A cause du vent.
- Quarante-troisième chute !
- Des fois, on perd tout. Je remonte, trois fois, dix fois.
- Quand vient le vent, on perd tout.
- Quarante-quatrième chute !
- Je cherche, ça ne vient pas. Faut pas que je cherche.
- A la morte saison on est bloqué.
- Quarante-cinquième chute !
- Si je savais ce que je cherche.
- Ne monte pas à l'échelle, tu vas te casser la figure!

- Quarante-sixième chute !
- *Trois pièces-cuisine, balcon, terrasse, véranda avec des fleurs. La cuisine est grande comme un garage. La façade est bleu clair, les chambres blanc cassé. Dans le couloir on a peint des hirondelles. Dans le salon, deux grands tableaux : une petite fille qui tient un chien. Et l'autre, avec un pauvre qui pleure son malheur. Et les sapins par la fenêtre. Beaucoup de sapins. Et un étang. Loin. Mais c'est un endroit dangereux, isolé.*
- C'est pour ça que vous êtes là.
- Pour la tchatche et le tcha-tcha-tcha ciao!
- Pour la chiffe et la triche.
- Tchatche cha cha chiffe chiffe ciao!
- Quarante-septième chute !
- *Fric flash. J'suis là. Je me dis quoi. Je me dis quoi. Une femme surgit du mur avec un poignard. Prête à tuer. Elle touche son poignard. Vous avez un secret pour vivre bien?*
- Qu'est-ce que tu fais avant de dormir? Tu ampoules le client. Tes cliques et tes claques.
- Vous essayez de vivre pour vivre.
- Un petit détail : tu es coincée.
- Il manque un petit détail. Un détail objectif et froid.
- Tu es sous perfusion mais plus rien ne passe. Le cordon ombilical c'est tout. Plus rien n'a d'importance. Salope saloperie j'avais te tuer t'es morte. Ça sort du coeur, c'est spontané. Naturel. Quand tu cherches ça ne vient pas. Il faut que tu cherches. Si tu sais ce que tu cherches.
- Quarante-huitième chute !
- *Ça pue. Pas de lit. De la paille, des mouches, des poux. On m'appelle bouche-trou. On m'appelle bouche-tou.*
- Le service d'urgence est toujours légitime. Maintenant tu es un numéro. Tu es là pour gratter. Tu sais où tu mets les pieds. Tu persévères. Ça te démange?
- La complicité c'est comme un aimant. Vous avez le savoir-faire, vous aurez le savoir-vivre.
- A toi, chérie.
- Quarante-neuvième chute !
- *Ping pong ping pong.*
- Pong ping cling pong.

- Cinquantième chute !
- Bec dans l'eau. Ils m'ont vite mise à l'aise. Il suffit d'un peu d'eau pour que je refleurisse.
- Qui sait se servir d'une tronçonneuse?
- Cinquante-et-unième chute !
- *Moi!*
- Qui est scotchée de partout?
- Cinquante-deuxième chute !
- *Moi!*
- Qui se dénude devant un mur dénudé?
- Cinquante-troisième chute !
- *Moi. Avec un poignard.*
- Aucune cohérence! Ici, nous recherchons la musique humaine. Vous avez du boulot? Ai-je parlé de prix? Non. Ne vous affolez pas. Nous sommes associés. Ce n'est pas 9, ce n'est pas 8, ce n'est pas 6 mais 4,70%! Regardez cette femme! Le prix de trois pleins d'essence! L'affaire est dans le sac.
- Cinquante-quatrième chute !
- *Petit couteau hors-d'oeuvre, petit couteau poisson, couteau à viande. C'est moi la star! C'est moi qui mène la danse!*
- Bravo chérie!
- Tu utilises les petits, tu protèges les grands.
- Et tu voudrais mourir sur scène?
- Cinquante-cinquième chute !
- *Pas assez violente. Trop violente. 360°. C'est pas un boulot humain.*
- C'est pas la mer à boire. Juste le cordon ombilical, la pierre philosophale. Penche-toi chérie.
- Cinquante-sixième chute !
- Ça aussi c'est une chaise?
- Tu ne peux pas monter. Juste passer la tête.
- Cinquante-septième chute !
- *Pourquoi la lumière, là?*

- Ça donne une belle lumière sur la tête. Plus de pensée : la mort, le rêve, la lumière.
- Cinquante-huitième chute !
- *La lumière vient de l'intérieur ou de l'extérieur?*
- Je suis un simple soutien. Un petit repos intérieur. Toi, tu es un bras cassé. Tu dois fournir pour produire. - On est là pour vous aider. Vous avez tous les atouts.
- Cinquante-neuvième chute !
- *Se lacérer les bras, se déchirer les veines. Regarde comment je suis.*
- Je suis d'accord avec vous. Il faut continuer, raconter votre vie. La complicité c'est comme un aimant.
- T'inquiète pas chérie, tiens le coup, je suis là. Maintenant tu es un numéro. Penche-toi. Attend le mot d'ordre.
- Vous êtes libre? Je vous engage comme vacataire.
- Soixantième chute !
- *Le service des urgences est toujours légitime. Triage. Ça aujourd'hui, demain autre chose.*
- Vous êtes libre?
- Pousse pas. Tu vas pas t'asseoir là. Service d'urgence.
- Vous inquiétez pas, je vais les appeler. Vous êtes toujours en dessous?
- Tu veux parler au directeur?
- Vous aurez le bâton.
- Soixante-et-unième chute ! `
- Limite. Regarde comment je suis. Stop. Au bout l'automate comme un aimant. Moi, cachée.
- Je vous connais.
- Soixante-deuxième chute !
- *Ah oui? Depuis quand?*
- Oui c'est toi. Tu peux pas écrire ? Tu peux pas écrire ta vie ? Ton CV ?
- Soixante-troisième chute !
- Quelle horreur! Moi qui suis une manuelle!
- Et au niveau de l'haleine?

- Soixante-quatrième chute !
- *Le rhum, tu ne peux pas le définir. Le seul inconvénient c'est qu'il rend fou.*
- Marié avec un jus de fruit c'est très agréable.
- Ne monte pas à l'échelle, tu vas te casser la figure! Tu n'as jamais porté de corset? C'est toujours séduisant d'avoir la taille fine.
- Soixante-cinquième chute !
- *Jamais porté de corset.*
- C'est ça qui me fait bander. Toi, tu es là. Il y a moi. Tu fais ce que je te dis.
- Soixante-sixième chute !
- *Je me suis mal vendue? Que dalle! Je ne suis pas un téléphone portable.*
- Tu plonges. Tu replonges. Tu broies du noir. Tu es seule. Est-ce que tu as commis une erreur? Laquelle? Je veux savoir.
- Soixante-septième chute !
- Craquer la connexion dans le sac d'hobby.
- Travailler vite et bien.
- Soixante-huitième chute !
- Anguille d'looping loupé.
- Propositions pour décrocher le poste.
- Soixante-neuvième chute !
- *Ouvrir l'oeil inconscient, instinct d'insonorisation, sale regard de guerre. La musique au pressing!*
- Vous démoralisez le régiment.
- Soixante-dixième chute !
- *Serpillère, réanimation, mission tartine de merde.*
- Conditionnement ordinaire. Répétez après moi.
- Soixante-et-onzième chute !
- *Le pire sans raison? Piège à plouf? Le dos se recolle. Je dois aller à la chasse.*
- Négatif. Pas de connexion.
- Au boulot! Et dans n'importe quoi!
- Soixante-douzième chute !

- *Ça glisse limite lapin.*
- Au début ça rentre à coups de marteau, après c'est physique.
- Je vais te foutre au boulot.
- Soixante-treizième chute !
- Ça se corse. Panne bécane. Paralysée stationnaire.
- Il faut juste passer la tête devant la tronçonneuse. C'est une mission acceptable.
- Soixante-quatorzième chute !
- Vous avez déjà pensé à vous foutre en l'air?
- Vous avez déjà pensé à vous foutre en l'air?
- Soixante-quinzième chute !
- Peur de tomber.
- La vérité.
- Soixante-seizième chute !
- *Pantin de cerveau! Ça glisse. La musique au pressing!*
- Répétez après moi.
- Soixante-dix-septième chute !
- La musique au pressing!
- Insonorisation.
- Soixante-dix-huitième chute !
- La musique au pressing!
- Cellule emploi.
- Soixante-dix-neuvième chute !
- *La musique au pressing!*
- CV bidon flash back de bec. A coups de marteau!
- Tu vas mâcher serré.
- Répétez après moi.
- Quatre-vingtième chute !
- *La musique au pressing!*

2

Tu veux garder ta culotte propre. Vivre pour vivre. Vivre avec ton petit couteau à viande. Pas manger avec les doigts. Repenser le classement. Faut que ça bouge! Saloperie de vide! Un boulot rassurant c'est le principal. On ne peut pas l'arracher. Un mot qui ne va pas? On arrête de rigoler. Charge, poids, emballage, déballage, triage. Nettoyer, démonter, remonter, installer, ranger, emballer. Paperasses. On est là pour t'aider. Elles sont où tes limites? Elles servent à quoi? T'inquiète pas : je vais les appeler. Debout les p'tits gars! Tu es seule? Tu te retrouves seule avec trois enfants? Tu a commis une erreur? Laquelle? Tu as droit au bonheur. Écris. Tu te laisses crever de faim? De soif? Comment ça va se passer? Écris. Papier blanc. Écris. Je me sens bien à aider les autres. Ça m'apporte du bien-être frontière portefeuille. J'aurais dû être assistante sociale. Je m'oublie. La verdure, les grands espaces, l'humanité. Écris. C'est flou, c'est loin. Page blanche? Tu te découvres. Un singe ! Assis sur un tas ! Tout est dans le regard. Un sale regard. Sale regard de guerre crazy. Poignard. Hall. Cage

d'escalier. Cage. Écris. C'est toi qui a le dernier mot. Dire le mot au moment ? Au moment ? Précis. Tu as un secret? Un mot clé? Qu'est-ce que tu fais avant de dormir? Mettre le silence où ? Sportif ! Qui pèse les mots ici? Moi. Nous cherchons la musique humaine. La discothèque est un club privé. Ici tu es une princesse. Écris. Aucune porte de fermée. Les transports sont publics. La journée passe ainsi. T'as pas compris? On recommence. T'es là pour ramener du fric. Tu es chez toi. Installons-nous dans un endroit où. On va faire vite. Entre deux vitres il y a du vide. Qu'est-ce qui t'intéresse le plus? Repousser les limites? Paperasse. Les vieux? Les jeunes? Les riches? Les pauvres ça fait un carton. C'est moi qui donne les claques. Il faut que ça sorte. Écris. Ça va? Coca? Chocolat? C'est moi qui mène la danse. Faut être précis sinon il sort n'importe quoi. Tu me regardes de travers? Ce n'est pas un boulot humain. On choisit à ta place pour que tu sois dans l'action. Si on ne me comprend pas je tape. Écris spontané. On ne joue plus. On ne joue plus! Ne pas se voiler la face. On ne triche plus! Tu es venue ici en mission. Tu es une missionnaire. Tu es au centre du monde. Debout ! Couchée ! Lance-toi direct. Écris un petit truc. Avec les doigts, une fourchette. Cadre l'espace. Casse le cadre. Plus de pensée. Je la capture. Même en mauvais état. La pensée mâchée tu peux en faire des volumes. Ça n'empêche pas de rigoler. Un mot qui ne va pas? Écris correct. Sérieux. C'est nous la civilisation. Reprise. Tout va ensemble? Pas de changement? Celui-là, pas besoin. Celui-ci c'est un bras cassé. Ça n'avance pas. Raconte ta vie. N'aie pas peur. Tu vois qu'on fait pas semblant. Bon anniversaire! Stop. Ça fait trop de mal. T'inquiètes pas. Je suis là. Tiens le coup. Les mots sont très légers. Ils purifient les pauvres d'esprit. Chaque mot son trou. Du mal à vider le sac? Bloquée? Verrouillée? Plus de réponse. C'est des pièges. Pince-moi! Tu ne sais pas pourquoi il a fui? Tu as commis une erreur. Laquelle? Je veux savoir. Un hic? Il a fui. Il y a des petits trucs. Non, tu n'es pas une merde. Paperasse. C'est nul. Écris. La vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Une fresque! Monumentale! Nous cherchons une musique sportive. La cohérence de la beauté! Light. Aucune porte fermée? Bizarre. Costaud défi, amour, dé clic. Nous sommes là pour faire avancer les choses et les rapports humains. Écris. Questionnaire. Photo. Sécurité. Résistance. Qui veut m'accompagner? Quoi un sit-in? C'est moi qui mène la danse. Je répète : pour rentrer dans le personnage, tu joues un rôle. On n'est pas fait dans le même moule. C'est parti! Pêche punch! Saloperie de mission. Saloperie de mission métaphysique. Le mot sort d'un seul coup. Arrache. Celui-là pas besoin. Qui sort? Qui rentre? Paperasse! Elle vient là pour gratter. Tous les jours une tartine de merde. Les choses ne se font pas normalement. Ça suffit, ho! Les mots sont très légers. Ils purifient les pauvres d'esprit. Chaque mot son trou. Du mal à vider le sac? Plus personne. Vaut mieux t'avoir en photo que t'avoir à dîner. Elle dort. J'y vais à l'aveuglette. Les yeux, les oreilles, le front, le menton, des hauts, des bas. Les rotules, les cuisses, les poignets, les hanches, les épaules, les joues, les mâchoires. Scotchée. Plus de chaleur. Qui pèse les mots ici? Je pose la question. Faut pas compter sur moi pour planter un clou. Non ! Non rémunérée. Pancarte marquée coupable. Chacun son fauteuil. Jusqu'au bout. Femme de base. Poubelle. Cuisine garantie république. La canne ou le retour

de bâton? Faire le vide. Juste toi qui - jamais en paix, jamais. Une brique de chose, seule. Si on s'écoute c'est l'infini. On sort, le dos craque. Elle a mal. Elle ne peut plus se baisser. Combien de temps tu vas rester à faire des signes? Regarde comment je suis moi. Tu veux savoir? Efface. Écris. Efface. Stop. C'est bien. Ça ne te plaît pas? Je m'en fous. Erreur? Rotation. Elle regarde même plus les gens. Un robot. Un paquet. Un potager. Donne ta démission si tu ne supportes pas la hiérarchie. Écris un mot. Un demi-mot. Tu vas pas te prostituer! Fais ce que je te dis. Un demi-mot enrubanné. J'y vois rien du tout. La star broie du noir. Pincez-moi! On relance? Non? Elle a droit au bonheur! Carton jaune. Trop tard. Essorée vite et bien. Pas rechigner sur l'éclat, la transparence. C'est mieux, encore pas très solide. Appuie sur le moment présent. Ça c'est de la quincaillerie! Tout en papier blanc! Bilan? Panne de cerveau. Chiffe molle. La douche. Chaque mot son trou. Les mots sont très légers. Ils purifient les pauvres d'esprit. Chaque mot son trou. Le regard que tu portes sur moi, je ne le connais pas. Un verre d'eau pour la princesse? Bois. Chaque mot sa magouille. Ticket. Pancarte. Chose. Light. CV. Ampoule. Bloc. Plus bas. Abstrait. Échantillon. Cuisine. Indiscrétion. Pâquerette. Encore mieux : insonorisation. L'effort du mot maximum. Une misère. Une transfusion. De la couture. Un cocon. Ne t'affole pas. Une chaise, un fauteuil, un bureau, des boulons. Des machettes? C'est moi qui mène la danse. Mange avec les mots ! Action. Rien? La routine? L'esclavage? Qu'est-ce que ça rapporte l'anesthésie? Saloperie de cordon ombilical. Jamais en paix. Ça n'en finit plus! Si j'ai une douleur ma pensée est fixée sur cette douleur. Écris. Non? Imagine un échec. Toi-même pas toi. Invente. Autoportrait. Invente. Face à toi. Tu restes ici à l'aveuglette. Les yeux, les oreilles, le front, le menton, les rotules, les cuisses, les poignets, les hanches, les épaules, les joues, les mâchoires. Scotchée. A force de trop penser tu craques. Tu penses à ton petit village, à l'eau de la source, à la source du destin, aux mouches, aux poussières. J'ai un papier - j'oublie toujours ce mot. En dessous. Dessous le mot qui bouche le trou. Je vais l'appeler pour toi. C'est ça. Des signes. Un dossier. Une vérité précaire. Raconte. Faut raconter ta vie. C'est légitime. Ta vie est une fresque monumentale. Ce coup-ci c'est bon. Cette femme règle ses problèmes sans désarroi. Elle naît petit à petit, elle prend racine, elle parle à son âme transformée en chambre d'enfant dans sa maison personnalisée, ses enfants sont derrière elle avec le landau, elle a fait faillite mais, pour se prouver qu'elle est la plus forte, elle capture le dernier mot au moment précis où nous ressentons un besoin de silence et d'harmonie sans aliénation, une sorte de poème qui purifie l'esprit tandis que son mari joue un foot canon. Déclat. Où est la cuisine ? Elle est propre? La quincaillerie droit dans les yeux. Sale regard. On ne se présente pas comme ça. Toujours les barges du week-end. Il faut bien que je vive. Écris. C'est moi le recruteur. Je marche à la commission. Quelles conséquences? Les relations humaines sont fondées sur de l'abstrait. Tu veux qu'on parle prix? C'est où ta chambre? Exécution! Tu veux voir le Directeur? Tu auras la baguette. Aide morale ou aide matérielle? Ça va? Répéter plusieurs fois les choses. Le préjudice moral et matériel n'est pas quantifiable. Les mots sont très légers pour l'être humain. Ou bien? Rien. Plus rien n'a d'importance. Chaque mot son trou. Perfusé

de partout. Qui se tortille. Pas de couleur. Une douleur insupportable, une habitude, un décor pour être tranquille, sans se révolter, au milieu, fragile, une expérience cachée. Ça colle la pensée, ça écrase le sexe, ça enfonce la colonne vertébrale, ça voile le pire. Tu peux plus le retourner, tu peux plus l'enlever, il est en prison, aveugle, en armure - pourri. A foutre en l'air. Tu veux savoir quoi : il y a erreur. Ça grignote 24 heures sur 24. Ça bousille la tronche. L'inondation. Tu me reçois? J'y vois clair. Bon sang de bonsoir! J'y vois clair un peu. J'y vois plus rien. J'appuie sur la sonnette, appuie sur le crayon. Un stage ? But! Défense d'ouvrir les yeux. Replonge. Erreur. Essaye. Appuie sur le crayon. Tu vas voir. Tu vas entrer dans le casier. Piégée. Pleine à craquer. Modeste. Floué. Une copie. Une faillite. Qui pèse les mots ici ? Moi? C'est pas forcément moi. Cherche pas à comprendre. C'est pas forcément vrai. Ou la peur? Epluchage. L'aide à domicile est exclue. Tu veux un coup de main? Tu auras la baguette. Improvise. Recolle. Jongle. Tu es le centre du monde. Avec tes doigts jusqu'à la fin du monde. Travaille. Un sac plein de classeurs. Rien. Impossible de reconnaître les mots. Les pires. Les rassurants. Des rochers. Des passages noir sur blanc, pour rigoler. Je veux aller jusqu'au bout avec eux. L'intérim de la grande mission. Le vacataire. Le gardien. Laisse tomber tout ça. Maintenant tu es un matricule. Ils servent à quoi les mots? A gratter le bâton. A lacérer le code. A déchirer la frontière. Je les ai vus se détruire. Concentre-toi. Tu vaux quelque chose. Là. Toi. Moi face toi. Silence. Ambiance super sympa. A l'aise. Soleil. Il fait beau. C'est encore dur les mots mais on a besoin de ça. Enfonce. Cherche pas à comprendre. Un mot un clou. Faut que ça rentre à coups de marteau. Jambes arquées, dos voûté, au début c'est physique, après on voit l'intelligence. Je répète : tout est dans la préparation du mot. Il prend racine. Met tes lunettes. Domine tes désirs. Il est insignifiant mais il dégage une sorte de force. Une musique humaine. Une harmonie sans finalité. Il présente sa candidature. Belle gueule. Ne t'affole pas. Tape dessus! Il se tortille comme un ver de terre. Faut être précis sinon il sort n'importe quoi. Silence. Il se referme. Frustrant. Il manque un petit détail. Un mot très sucré, tranquille, mort et vivant - métaphysique. Colle-le sur le classeur. N'y touche plus. Tu vas aller jusqu'au bout. J'y vais à l'aveuglette, toujours en dessous - comme ça. Avis de passage. C'est un entretien d'embauche. Elles sont où tes limites? A cheval sur la frontière? Elles servent à quoi? Tu vois qu'on fait pas semblant. Un mot. Ta vie. A remplir d'urgence. Devant moi. Pas entamée. T'as pas envie d'ouvrir la boîte à sardines? Silence! On parle pas. Paperasse! Écris. Page blanche. Tu vaux quelque chose. Ouvre ton sac. Rabat tes connexions, la pomme! Cette force en toi le mot. Le pantin. La tête. L'indien. Service service. C'est un entretien d'embauche. Cette femme est maintenant rodée. Elle connaît tous les p'tits trucs. Elle n'est pas fana fana mais elle attend le dimanche avec impatience. Sa tête sort de l'eau, merci! Des mots, t'en as partout. Elle est jolie, bien foutue, prête à reflourir ou à se laisser faner. Elle vient de décrocher trois essais. Un miracle! Elle va sortir ce qu'elle a de mieux! Un mot de plus. Hélas! Il manque toujours un mot à son arc. Elle souffre. Elle est réellement partante. Elle potasse. Elle a arrêté de tondre la pelouse. Prête au test? Elle s'envole! Allez! En avant! Fonce! Je me dis quoi? Je me dis quoi? Deux minutes de silence.

La force d'aimer. Un mur. Un poignard. Cette femme ne domine plus ses désirs. Elle a failli tourner un film à sept meurtres : le repasseur, l'économe, la cuisinière, la femme de ménage, le jardinier, le chauffeur et le banquier - son mari, un être malléable. Petit à petit le personnage prend forme. Elle, délaissée, à la discothèque, un club privé, aux bras d'un noir costaud. Elle boit. Elle est bourrée comme une serpillière. Elle se regarde dans un miroir. Sale tronche. Le boss arrive, magnifique, sportif, sexualité. Je vous connais. Ah oui! Depuis quand? Allez-vous en! Il allume son briquet. Tu bois un verre? Qu'est-ce que tu fais avant de dormir? Tu bois un verre? Et patati et patata. La culotte. Les fesses. Elle se tape le mec dans l'escalier, clac clac top chrono. Cauchemar. Le mépris. Rien. Un chien. Plus personne. Des cartes de crédit mais pas d'amour. Le personnage prend racine. Cette femme essaie de se maintenir propre jusqu'au bout. Elle ne pèse pas le pour et le contre. Elle se base sur son instinct et elle parle à son âme. Qui veut l'aider? Qui veut l'accompagner? Quelle résistance! Quel fer de lance! Fascinant. Reprenons son contrat. C'est une belle femme. Elle peut aller jusqu'à donner son corps. Elle ne mange pas avec les doigts. Elle voudrait mourir sur scène devant les projecteurs mais. Sale tronche. Met-toi là. Reste à ta place. T'as jamais vu une canne? Action action. L'ennui. L'intérim à domicile. Puzzle dans la cuisine. Esclave. Comment anesthésier la quincaillerie? Jamais en paix. Le mur est dénudé. Bonsoir re-bonsoir. Plus rien en stock. Comment dévier la quincaillerie? Vous aimez la page blanche? Vous aimez ça? Si c'est oui c'est oui. Ça fait peur? Très peur? Se lancer direct dans le décor. Jongler avec les fourchettes. Les pieds, les mains veulent entrer. Ils s'acharnent. C'est un droit. Une expérience? C'est un grand mot. Stop! Ne touche plus à rien! Un mot de travers. Quelle horreur! Cette femme a percuté le mur. Douze fractures. Impossible de la reconnaître. C'est le destin. Ça aujourd'hui, demain autre chose, tous les jours une tartine de merde. L'agressivité! La violence! On nous appelle pour boucher les trous. On est là pour trouver des solutions. Il faut continuer. T'inquiète pas, je suis là, tiens le coup. Tu sais que tu vaux quelque chose sur une île déserte. Bosse et ferme-la. Pas possible c'est un cauchemar. On va te faire un nouveau CV. La naissance, le système, la relance, le derrière, la rougeole, la drogue. T'as pas compris? Je recommence. Un oeil exercé en vaut deux. Une heure qu'on te regarde! Spécialités : truc, tronçonneuse, ski alpin, papier blanc. Tu parles anglais? Si tu continues, tu va entrer dans le casier. Bilan : des hauts des bas. Stable. Modeste. Triste candidature. Le secret pour dire le mot au moment précis où. Stop. Qui pèse les mots ici? Les mots sont très légers. Ils purifient les pauvres d'esprit. Chaque mot son trou. Aujourd'hui nous cherchons des mots sportifs. Demain des mots abstraits mais spontanés. Ceci est un entretien d'embauche. La question est de savoir qui on est. Quand tu cherches ça ne vient pas si je savais ce que tu cherches faut pas que tu cherches j'oublie toujours ce mot en dessous dessous le mot bouche-trou je vais l'appeler pour toi, moi, c'est pas forcément moi cherche pas à comprendre c'est pas forcément vrai le mot monte et plonge là-haut tu vas te casser la figure tu as mal choisi - ou bien la peur - à la morte-saison on est bloqué là-haut des fois on perd tout quand vient le vent on perd tout, cherche, ça ne vient pas monte remonte faut pas

que tu cherches. La question est : tu as mal choisi ne monte pas tu vas te casser la figure. La question est : qui pèse les mots ici ne cherche pas on est bloqué faut pas que je cherche si tu savais ce que je cherche - ou la peur - c'est pas forcément vrai j'oublie toujours en dessous le mot qui bouche le trou je vais l'appeler pour toi, moi, loin, au loin - j'ai un papier pour toi écris le mot que tu cherches au loin qui bouche le trou, dessous, t'oublies toujours ce mot on est bloqué c'est pas forcément vrai pour toi si tu sais ce que je cherche en toi, au loin, il faut que tu cherches, top chrono, tu vas te casser la figure, loin au loin les mots sont légers, ils purifient les pauvres d'esprit, à chaque mot son trou, dessous j'ai un papier, écris ce que tu cherches pour moi - c'est pas forcément moi forcément vrai si je savais la question - ou la peur? - ça ne vient pas forcément de toi cherche pas à comprendre j'oublie toujours ce mot, top chrono, oublie toujours ce mot, au loin, tu cherches qui pèse les mots ici, tu cherches le propriétaire? J'ai un papier pour toi c'est la routine écris ce mot t'oublies toujours ce mot léger - ou la peur? - au loin, un étang. Dangereux, isolé, ce mot dans le couloir au chien, blanc, stationnaire. La question est qui pèse les mots ici, top chrono, les mots sont très légers, ils purifient les pauvres d'esprit, c'est un entretien d'embauche? Elle est prête à tuer. Écris. Ses enfants sont des silhouettes. Dans le couloir on a peint des hirondelles. Et les sapins par la fenêtre. A la morte-saison on est bloqué là-haut. Écris. Quand vient le vent on perd tout. Écris. C'est un endroit dangereux, isolé. C'est un entretien d'embauche? Oublie toujours ce mot en dessous. Je vais l'appeler pour toi, moi? Ça ne vient pas. Cherche pas à comprendre. La cuisine est grande comme un garage. D'embauche. Écris. D'embauche. Ecris. Véranda avec des fleurs. Elle tue ses enfants avec des mots. C'est elle qui a le dernier mot.